L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 22 JANVIER 1889.

Théâtre de l'Opéra.

Rigoletto—Le Prophète.

La pluie de samedi et de dimanche a essayé d'interrompre la veine de la direction. Effort inutile; elle n'a pas empêché une série de trois recettes encore très belles; celles du samedi soir et du dimanche matin exceptionnellement fortes.

Mignon n'a été, à vrai dire, qu'une répétition générale payante; mais répétition défectueuse.

Deux des artistes paraissaient pour la première fois dans l'ouvrage: Mme Vandirie Flachat, M. Lafarge, et il était évident que l'étude de leurs rôles n'avait pas été suffisante. M. Lafarge surtout allait un peu beaucoup à tâtons; les inquiétudes que lui causait sa mémoire, réagissaient manifestement sur son jeu, sur son chant.

En conséquence nous attendrons, pour parler de sa façon de dire et de chanter Wilhem Meister, une seconde représentation, où il aura meilleure possession de lui-même.

Néanmoins constatons dès aujourd'hui qu'il a chanté avec beaucoup de charme les deux romances: *Adieu, Mignon, courage!* au second acte (1er tableau), et: *Elle ne croyait pas dans sa candeur naïve*, troisième acte; et à peu près toute la partie émue, dramatique du personnage. C'est dans la partie élégante, galante, qu'il a été incomplet, qu'il a manqué d'allure, d'entrain; pas ressemblant, mais du tout, ce côté du rôle.

Il a dû s'en rendre compte déjà, nous n'en avons aucun doute, et à une seconde soirée, ce détail de composition sera mieux soigné; le brio viendra mieux se placer à côté du sentiment; il portera plus d'attention à certaines attitudes, certains gestes; il s'attachera davantage aux détails plastiques.

Nous tenions à faire ces réserves; pourtant nous devons à la vérité d'ajouter que le succès de l'artiste a été bien marqué; qu'on lui a bissé la romance du troisième acte dite avec style, avec âme et que tout le côté pathétique a été interprété de la façon la plus sympathique.

Nous en dirons autant de Mme Vandiric-Flachat, qu'il faut citer dans les couplets—l'une des plus saisissantes inspirations d'Ambroise Thomas: *Connais-tu le pays où fleurit l'oranger?* dans la scène si émouvante du troisième tableau et dans le duo du troisième acte. De l'art, du sentiment en tout cela. Sa *Mignon*, rôle qu'elle n'avait jamais chanté, nous dit-on, était déjà fort intéressante, elle le sera bien davantage à la seconde épreuve.

Si nous avons infiniment d'admiration pour la partition de *Mignon* en général, nous avouons sans hésiter que cette admiration ne s'étend guère au rôle de Philine. Nous pousserons même la hardiesse jusqu'à dire que l'air de *Titania*, toujours attendu, souvent bissé, nous paraît un hors-d'œuvre, une pure bimbeloterie, une cheville musicale, mise là comme prétexte à virtuosité, scindant, refroidissant le drame fort inutilement.

Le passage n'est pas des plus commodes, du reste, et nous devons à Mlle Hervey de dire qu'elle le franchit avec bonheur. Des bravos prolongés en ont témoigné.

Bien accueilli aussi M. Feitlinger (*Lothario*), surtout à l'air et au trio du troisième acte.

M. Ducos, dans le rôle de *Laërte*, se donne du plaisir à charge que veux-tu! mais il y est vraiment amusant, il anime, il échauffe la scène; l'on ne saurait rien demander de plus à ce rôle.

A plusieurs reprises nous nous sommes occupé de l'exécution du *Freischütz*; inutile d'y revenir. Il suffira de dire que celle de dimanche soir—chant, mise en scène, ensembles—a laissé une toute favorable impression.

Ce soir, seconde représentation de *Rigoletto*, avec MM. Lafarge, Claverie, Feitlinger, Mlle Hervey, Mme Vandirie Flachat.

Nous n'avons pu assister à la première soirée de cette reprise, mais le bruit de son succès, succès admis par tous et très accentué, nous est souvent revenu. Nous attendons donc le spectacle de ce soir avec une certaine curiosité, et surtout avec la conviction que le rôle de M. Lafarge—trop peu développé par exemple—est bien dans ses cordes.

Après-demain jeudi, reprise du *Prophète*, dont les rôles sont ainsi distribués: *Jean de Leyde*, M. Berger; *Fidès*, Mme Vandirie-Flachat; *Bertha*, Mme Lematte-Schweyer; *Zacharie*, M. Plain; *Oberthal*, M. Feitlinger; *Jonas*, M. Péguillan; *Mathisen*, M. Pélisson.

Il y a des noms qui sont tout un rayonnement; *le Prophète* est de ceux-là. L'œuvre est immense, colossale; les principaux interprètes que nous en aurons, lui promettent une brillante renaissance. Renaissance, disons-nous, car il y a déjà bien des années que l'ouvrage n'a été chanté ici dans son entier.

On sait que *le Prophète* contient l'un des plus intéressants ballets du répertoire; celui des patineurs. L'Opéra logera difficilement tous ceux qui s'y rendront jeudi.

Académie de Musique.

Foule dimanche, foule hier à l'Académie de Musique. Facile était de le prévoir du reste. Il s'agissait de la production du *Little Tycoon*, opérette de M. Willard Spenser. La presse américaine s'était beaucoup occupée de l'ouvrage dans les grands centres des Etats-Unis, et cela pour le louer toujours. Les journaux de la Nouvelle-Orléans s'étaient faits volontiers l'écho de ce bon renom; ils avaient, avec leur courtoisie habituelle pour qui la mérite, reproduit nombre d'extraits élogieux sur l'opérette et les sujets qui y paraissent.

Si bien que quand le contrôle s'est ouvert, dès jeudi dernier, pour la location des places, il a trouvé immédiatement à qui parler. La foule se présentait au guichet, et vite les places étaient enlevées pour cette première soirée du dimanche.

Il paraît en avoir été ainsi pour celle d'hier, à en juger par le monde que nous y avons rencontré. Nous avions négligé de nous assurer un fauteuil, et, quoiqu'arrivé à la première heure, ce n'est pas sans peine que nous nous en sommes procuré un, à l'une des rangées les plus reculées du parquet.

Nous ne vous présenterons point *The Little Tycoon* comme une valeur musicale; mais enfin les motifs à rythme bien accusé, portant, sur le public américain particulièrement, y reviennent fréquemment, très fréquemment.

Le plaisir qu'ils causent, se manifeste de la façon la plus éloquente, et nous ne pensons pas exagérer en écrivant que deux morceaux sur trois sont bissés. Quant aux couplets (second acte) que chante le général *Knickerbocker*, et qui sont le clou de la chose: *Now, that's what I think, don't you?* ils amènent des *encore* à l'infini.

Il doit y avoir quinze ou vingt de ces fusées là, que l'acteur M. Thos. Q. Seabrooke tient expertement en réserve pour les enthousiastes. Il va de soi qu'ici l'intérêt est presqu'exclusivement dans les paroles; c'est là qu'est le trait de la fin.

Il y a du mouvement, de la gaîté dans la pièce; à peu près tous les rôles en amusent, sauf lord Dolphin, type anglais, qui a la prétention d'être fort comique, et qui, à notre avis, n'est rien moins que cela, et vous fatigue par la monotonie de son éternel: *Oh! ah!* C'est lugubrement idiot.

Personne, dans cette compagnie, ne prétend, supposons-nous, à la supériorité artistique: mais tout cela marche avec beaucoup d'ensemble, d'entrain; tout cela se ment dans une mise en scène qui a son prix.

Nous vous recommandons sa le *Pont steamer de la ligne White Star*, d'où vous voyez défiler le port de New York et sa bordure de maisons, résidences, magasins, entrepots, jusqu'au quai de la compagnie des steamers de la ligne *White Star*.

Fort recommandable aussi la fête japonaise donnée, au second acte, au faux *Tycoon*, dans les jardins du général *Knickerbocker*. Décoration bien entendue, d'une bonne plantation; costumes divers, nombreux, et dont quelques uns sont fort luxueux.

Ce soir, troisième représentation. Du reste *The Little Tycoon* restera sur l'affiche jusqu'à samedi prochain inclusivement. Hier, il était joué pour la 2000ème fois. A cette occasion une distribution de souvenirs a été faite. Nous avons reçu pour notre part un éventail et un mouchoir colorié, portant le programme de la soirée.

Dimanche prochain, Theo. Hamilton, Jekyll et M. Hyde.

Soirée artistique.

Le *New Orleans Camera Club*, dont les soirées sont si recherchées, en annonce une pour vendredi prochain 25 janvier, au Tulane Hall, rue des Dryades. Elle commencera à sept heures et demie.

Exhibition d'œuvres entièrement nouvelles et d'un vif intérêt.

Nos remercîments au Comité d'Exhibition pour les invitations adressées à l'Abeille.

Grand Opera House.

Un début de semaine qui ne manque pas de promesses; c'est, on le sait, la seconde de la troupe que dirige M. Arthur Rehan et qui, après ses succès au théâtre de M. Daly, à New York, dans la comédie: *Nancy et Cie.*, a rencontré, dans le même ouvrage, si bon accueil du public de la Nouvelle-Orléans.

La pièce choisie comme spectacle pour cette seconde et dernière semaine d'engagement, porte un titre qui ne manque point de piquer la curiosité; en une certaine mesure il contribue à grossir la recette.

Ce titre est formé de trois nombres: **7—20—8**; et nous ne serions pas surpris que bien des personnes les choisissent pour essayer leur chance à la loterie quotidienne de l'Etat de la Louisiane. Qui sait?.... Et à dire vrai, nous ne sommes pas bien certain de ne point céder nous-même à la fantaisie, à la tentation: **7—20—8.**

Quoi qu'il en soit ces numéros n'ont nullement trait à une loterie, dans la comédie de Daly.

Ils sont simplement la marque d'un portrait de jeune fille, figurant à une Exposition quelconque. Jeune fille, cela va de soi, dont la beauté noue tout un roman d'amour, se concluant par le mariage, de fondation dans toute comédie qui ne s'éloigne pas trop du moule connu.

Ce nouvel ouvrage, nouveau pour nous du moins, paraît être, mieux encore que *Nancy et Cie*, dans les cordes de la troupe Rehan. Les deux premières représentations en ont remarquablement réussi. La troisième aura lieu ce soir.

Musée-Théâtre.

Représentations tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Programme sans cesse renouvelé, sur la scène et au Curio Hall; prix d'entrée 10 cents.

Pour les détails consulter l'annonce dans nos colonnes de ce jour.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1889—Indications pour la Louisiane: Temps beau un peu plus chaud; vents variables, passant au sud.

Température du 21 janvier 1889.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	40	5
Midi	44	7
3 P. M.	50	10
6 P. M.	48	9

MARIAGES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Timothy Connors à Mlle Annie McArdle.
Geo. Smith à Mlle Marie Perez.
Joseph San Donato à Mlle Mamie Gernon.
Edward Russell à Mlle Louise Duvigneaud.
Chas. Reider à Mlle Mary Sankpied.

Décès.

John Michaelli, 6 ans, 45 St Philippe.
Esteline Morney, 2 jours, 182 rue Union.
Josephine Colquhoun, 49 ans, 368 rue Lafayette.
Cecilia Taylor, 30 ans, 152 North Tonti.
Joseph Keyon, 62 ans, 310 rue Troisième.
Philippe Villeré, 68 ans, paroisse St. Bernard.
Sarah J. Brewn, 71 ans, rue Tchoupitoulas, près des terrains de l'Exposition.
Emma McDavitt, 21 ans, 261 rue Tchoupitoulas.
Alice Moorman, 9 ans, 12 rue Teresa.
Mary L. Shanly, 73 ans, 34 rue Powder.
Cécile Lacroix, 6 jours, 327 rue Dumaine.
Arsène Barthélemy, 69 ans, rue St. Bernard.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Jean Herman Bierhass à Salvadore Longo, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Tonti et Rochebiave, $700.

Vve L. A. Barjac à Vve Chs. A. Galliand, un terrain borné par les rues Prieur, Roman, Kerlerec et Columbus, $850.

J. B. Chalaire à Alexandre Richard, un terrain borné par les rues Mandeville, Célestine, Joséphine et Marigny, $40.

Cour suprême.—John Mahoney, personnellement et comme tuteur contre Bedelia Mahoney administratrice de la succession, F. Mahoney, jugement réduit à $205.

L'Etat ex rel Reid contre le juge de la 14me grande cour de district, demande rejetée.

L'état contre Emma Young, jugement renversé et affaire renvoyée devant la cour.

L'Etat de la Louisiane contre Tom. Brouisard. Même décision.

John Bennett contre Louis Cignoni. Jugement amendé.

L'Etat ex rel Levrais Lèche avocat de District contre Aug. C. Fawler. Rejet de la motion d'abandonner les poursuites.

Geo. H. Boyd contre A. Heine—jugement amendé.

La ville contre S. Szalzo. Rejet de la demande d'appel.

La Ville contre la Firemed's Insurance Company.—Appel à un jugement de la Cour Civile. Jugement amendé.

S. M. Lynch contre T. J. Sellers.—Jugement confirmé.

L'Etat contre Marie Peterson.—Jugement confirmé.

Rejet de demandes d'appel:

W. Collier contre la Morgan's Louisiana and Texas Railroad Company.

Jefferson City Gas Light Company contre la Ville.

Cour Civile.—David Dufrechon contre Mme Vve Anne Herman, pour $250.

M. and Gulf R. R. Co. contre le Bureau des assesseurs, pour obtenir une annulation d'assessement.

W. J. Morgan & Cie. contre Wane Redon, pour $386 27.

L'Etat ex-rel. William E. Hunter contre Geo. A. Guinault, pour obtenir un mandamus.

T. L. Airey & Cie. contre John Farrell, pour $1138 25.

Antonio Irdote contre Magdalina Volrath. Appel à un jugement de la Première Cour de ville.

James R. Beckwith contre Daniel Kingman pour obtenir une injonction.

Philippe Helmbach contre James Finney. Appel à un jugement de la Première Cour.

B. Hauck et femme contre Jos. Hernandez. Jugement en faveur des demandeurs pour $5,000.

Cour Criminelle.

Section A.

Félix Gorman, voies de fait; ordonnance de non-lieu.

John Rivere, vol; les poursuites sont abandonnées.

Section B.

Harriet Taylor et Jessie Wood, accusées d'un vol de $1000 au préjudice d'un étranger venant de Chicago, et qui avaient avoué leur compilcité, ont comparu hier matin pour entendre leur sentence, et l'une d'elles, Henriette Taylor, a déclaré au juge Baker qu'après avoir volé l'argent elle le cacha, puis le confia à l'officier Pollock qui le remit à Jessie Woods. Le juge a ajourné son jugement jusqu'à plus ample informé.

Cette histoire n'est guère croyable attendu que l'officier Pollock a justement été décoré par le maire pour avoir refusé une somme de $300 dans la même affaire.

Vols.—On a volé chez Mme W. W. King, rue S. Remparts No 23, pour $250 de bijoux et pour $150 chez M. W. J. Colgan rue Ste-Anne No 160.

Incendies.—Un petit cottage en bois, situé au coin des rues Lopez et d'Hémécourt, et habité par Mme O'Brien, a été détruit par le feu sans que les pompiers pussent arriver sur les lieux à cause du mauvais état des rues.

Hier matin, à 10 heures, un tuyau de poêle surchauffé a mis le feu au plafond dans un bureau de l'*Item* au premier étage et causé pour $25 de dommages.

Drainage.—L'ordonnance de pavage et drainage rédigé par la Drainage et Paving Association, sera lue ce soir au Conseil. L'association a déjà réuni $7500 pour payer les frais de l'élection qui doit avoir lieu dans le but de décider si oui ou non on percevra une taxe pour fermer un fonds de drainage.

Brûlures.—Hier soir, à 4 heures 15, une nommée Marie Brown, âgée de 55 ans, servante chez Mme S. H. Davenport, encoignure St. Charles et Lyon, s'est brûlée en s'approchant d'un fourneau dans la buanderie. Elle s'est brûlée au bras gauche et au dos.

Trouvaille.—Hier soir à 6 heures, on a trouvé au coin de la rue Claiborne et de la Promenade Carondelet, derrière une pile de bois, un chapeau de feutre, une veste noire, un soulier lacé, un portefeuille contenant une photographie de femme et deux médaillons renfermant des cheveux. Des papiers trouvés dans le portefeuille portaient le nom de Edw. Janson.

Chute mortelle.—Hier soir un nommé John Kline, âgé de 62 ans, et habitant rue Thalie No 2, est tombé d'un wagon au coin des rues Calliope et St Charles et a succombé immédiatement à la fracture du crâne. Le corps a été transporté à l'adresse indiquée plus haut.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

La Camera Club.—C'est vendredi prochain, 25 janvier, à 7 heures du soir, que le Club des photographes amateurs de la Nouvelle-Orléans donne, au local ordinaire de ses séances, la septième exhibition des vues photographiques prises dans les différentes parties du monde. On sait quelle vogue ont conquise ces soirées, avec quel empressement elles sont courues.

Les billets d'admission seront encore plus recherchés pour vendredi prochain, attendu que les exhibitions seront faites pour la première fois, à l'aide d'un appareil "stéréopticon" plus puissant, que les membres du club ont fait venir à grand frais. Nous rendrons compte de cette intéressante séance.

Accident—Hier matin, à 10 heures un nommé John Ryan, âgé de 30 ans qui travaillait à bord du steamship *Bellenden* au pied de la rue Joséphine a eu la tête prise entre les boiseries du bateau et une balle de coton et a eu l'oreille gauche fendue.

Le feu.—Hier, à 2 heures 45, le feu a pris rue Dublin, près St-Charles, chez M. S. Maye, et causé pour $5 de dommages. Le feu a été mis par un tuyau de poêle surchauffé.

Crescent City Brewing Co.—L'élection du nouveau Bureau de Directeurs de la Brasserie Crescent City a donné lieu à des scènes assez violentes à la suite desquelles le ticket des anciens directeurs a triomphé et deux individus ont été arrêtés pour bris de paix; ce sont John Furst et Chas. Gehlbach. Celui-ci est en outre accusé d'attaque à main armée.

Les Directeurs sont: E. Y. Ames, Thos L. Ross, Jos Flanner, W. Zetzmann et Arnold Heller.

Mystère.—A l'aide d'une puissante loupe, le coroner est parvenu à déchiffrer sur l'enveloppe trouvée sur l'Italien dont le corps a été découvert dans le marais, l'adresse suivante:

America,
Al Signor Vicenzo Ottumro,
.............ova
America.

La terminaison ova est celle du mot *Nuova* auquel étaient joints les mots York ou Orléans. Tout ce que les détectives ont découvert jusqu'ici, c'est que le défunt était employé à bord d'un schooner dont ils ne veulent point nommer le nom avant d'avoir acquis la parfaite certitude qu'ils ne font pas fausse route.

Les recherches continuent.

Paragraphes.—Dimanche matin, pendant l'orage, la foudre est tombée sur le clocher de la Cathédrale St-Louis et a causé quelques dégâts.

—C'est ce soir que le Conseil prendra une décision au sujet de l'ordonnance de l'Illinois Central; elle sera vraisemblablement défavorable, car la majeure partie des conseillers regardent comme inacceptables les conditions offertes par la Compagnie.

—Les joyaux de la Reine du Carnaval sont étalés chez A. B. Goodrich depuis hier.

Calino a bien inauguré 1889.

Un de ses amis est tombé assez dangereusement malade. Comme le pauvre diable est trop pauvre pour pouvoir se faire soigner à domicile, il est obligé de se faire transporter à l'hôpital.

Heureusement, il y est très bien soigné.

—Eh bien, je suis très content pour lui, s'est écrié Calino. Il a commencé l'année sous un bon hospice.

Deux apôtres convaincus de Bacchus revenaient d'une fête.

—Je vais à reculons, n'est-ce pas? murmurait le plus impressionné des deux, mais je sais bien pourquoi.

—Parbleu, parce que tu as trop bu.

—Du tout, c'est parce que j'ai mangé trop d'écrevisses.

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1888

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrence, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AUBRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Manifeste de M. Jacques.

Paris, 20 janvier—M. Jacques, le concurrent du général Boulanger, dans la lettre électorale du département de la Seine, a lancé un second manifeste pour contrecarrer l'appel du général aux ouvriers parisiens.

Le dit manifeste a principalement pour objet de démontrer que maintes et maintes fois, quand les Chambres discutaient des mesures destinées à améliorer la condition des ouvriers, le général Boulanger était toujours absent intentionnellement; son objectif étant de rester au mieux avec les capitalistes.

M. Jacques rappelle, aux électeurs, que Napoléon a fait les mêmes promesses trompeuses, mais au moins il n'avait pas alors tourné les mitrailleuses contre le peuple.

Rente française.

Paris, 21 janvier—Le trois pour cent est coté à 83 francs.

Emeute.

Paris, 21 janvier.—Une émeute a éclaté à une assemblée électorale qui a eu lieu, hier après-midi, avenue Duquesne. D'un côté comme de l'autre, on a fait usage librement de bâtons.

Fréquemment, dans l'assemblée, des vivats ont été poussés pour le général Boulanger.

Chambre des Députés.

La France dans l'Océanie—Vote de la sur le recrutement.

Paris, 21 janvier—Aujourd'hui à la chambre des députés, l'évêque Freppel a demandé quelles mesures prenaient le gouvernement pour protéger les possessions de la France dans le Pacifique, spécialement l'île de Pâques et le groupe de Cook. L'île de Pâques, a-t-il dit, est nécessaire comme port de relâche pour les navires qui naviguent entre Panama et l'Australie, et cependant on rapporte que le gouvernement a cédé cette île au Chili. Bien plus, quoi que le groupe Longway ait appartenu à Tahiti, les anglais s'étaient annexé deux de ces îles. Le gouvernement regarde-t-il cette annexion comme définitive? Quelle conduite entend-il tenir en vue des récentes annexions faites par les Anglais dans le groupe Cook?

L'amiral Krantz, ministre de la marine, a répondu que l'on avait consulté les amiraux à ce sujet et que tous étaient tombés d'accord sur l'inutilité de conserver l'île de Pâques.

L'île n'a pas de port et sa population diminue. Il aurait fallu y placer une garnison; autrement les dépôts de charbon et autres approvisionnements que l'on y aurait entretenus pour le service des navires français, tomberaient entre les mains de l'ennemi, en temps de guerre.

Quant aux îles Cook, elles n'ont jamais appartenu à la France. Les missionnaires anglais qui y étaient établis, ont toujours engagé les natifs à maintenir leur indépendance.

En ce qui regarde les Tongway, le gouvernement maintient que l'Angleterre n'a pas le droit de retenir les îles qu'elle s'est annexées, bien que ces possessions n'aient aucune importance.

M. Freppel a répliqué que la réponse de l'Amiral Krantz lui avait causé autant de surprise que de peine. Il est clair que le ministre de la marine n'a été, qu'à moitié informé. L'orateur a insisté sur l'importance de l'Ile de Pâques.

Outre l'annexion des Tongway, a-t-il dit, les Anglais n'ont perdu aucune occasion de ruiner l'influence française dans l'Océanie. Ou le gouvernement est mal informé, ou il manque de fermeté.

Les Anglais ont annexé les îles Cook, parce que c'était un excellent port qui leur permettait de ne jamais faire relâche dans un port français. Le gouvernement fait en cela encore, preuve d'imprévoyance ou de négligence.

Le ministre de la marine, dans sa réplique, a maintenu ce qu'il avait dit; il a ajouté que la France doit réclamer tout le groupe de Tahiti; mais, s'il ne lui est pas rendu en entier, il n'y a pas de raison pour déclarer la guerre à la Grande-Bretagne, attendu que l'honneur national n'en serait nullement atteint.

La Chambre a discuté, aujourd'hui, la loi du recrutement. Les membres de la droite ont protesté contre la mesure qui, ont-ils dit, est une nouvelle charge pour le pays. La loi de 1872 suffisait aux besoins de la nation.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, a répondu que la mesure avait été adoptée pour faire face aux besoins du moment. C'est une loi de défense nationale. La France est obligée de mettre trois millions d'hommes en ligne de bataille, pour défendre ses frontières.

Le projet de loi a été voté entièrement à la majorité de 369 contre 169. Il est douteux que le Sénat accepte les amendements de la Chambre des Députés.

L'habeas corpus refusé à M. Ed. Harrington.

Dublin, 21 janvier—La division de "l'Echiquier" de la Haute Cour de justice en Irlande a refusé de maintenir le writ d'habeas corpus accordé à M. Edw. Harrington, condamné à six mois de prison pour délit en vertu du "crimes act."

Le Duc d'Aumale.

Londres, 21 janvier—Le correspondant parisien du journal *Post*, écrit qu'il a appris que le document rappelant le décret d'exil contre le Duc d'Aumale, est déjà signé, mais qu'il ne sera lancé qu'après l'élection qui aura lieu dans le département de la Seine.

Le Mahdi.

Sonakim, 21 janvier—Des pèlerins du sud de Berber rapportent que le Mahdi, après avoir essuyé une terrible défaite par les troupes régulières, qui étaient, présume-t-on, sous les ordres d'Emin-Pacha, a abandonné toute idée de nouvelles hostilités.

Nouvelles de Zanzibar.

Zanzibar, 20 Jan.—Une missionnaire a été blessée par l'explosion d'une bombe allemande pendant la récente mêlée. La tentative faite pour rançonner les allemands échouera, croit-on. Un grand nombre d'esclaves sont sur la côte, et un grand marché pour la vente d'esclaves a été établi près de Bagamoyo.

Une goëlette allemande a porté une grande consignation d'armes et de munitions pour une maison allemande en cette ville.

Manufacturiers de rails.

Londres, 20 janvier—On rapporte que tous les fabricants de rails en acier ont décidé de s'entendre, et que ceux de France, d'Allemagne et de Belgique consentent à se joindre à eux.

On pense que si le mouvement réussit, il en résultera une hausse de 20 à 25 pour cent dans les prix.

M. Gladstone.

Londres, 20 janvier—M. Gladstone trouve que l'air de Naples lui fait tant de bien, qu'il s'est décidé à rester dans cette ville quelque temps encore. Il n'ira pas à Rome, ainsi qu'il l'avait projeté.

M. Quesada.

Madrid, 20 janvier—M. Quesada, ex-ministre de la guerre, sous feu roi Alphonse, vient de mourir.

Froid excessif.

St-Pétersbourg, 20 janvier—Le froid est rigoureux sur le territoire trans-caspien. Le port d'Usuanada est entièrement gelé. Des troupeaux de bestiaux ont péri et les habitants souffrent beaucoup.

Gazette de Cologne.

Berlin, 20 janvier—La *Gazette de Cologne* publie un extrait des lettres Geffcken-Roggenbach, qui renferment des allusions malveillantes à l'egard de feu l'empereur Frédéric et de l'empereur actuel. La même feuille déclare que des documents intéressants au sujet de Morier n'ont pas été rendus publics, parce qu'ils compromettraient des intérêts dynastiques et de l'Etat.

Le *Courrier de Boersen* proteste énergiquement contre ces insinuations partiales et non prouvées.

Le Prof. Mendel.

Berlin, 20 janvier—Le Prof. Mendel, de l'Université de Berlin, a passé deux heures à examiner hier le Prof. Geffcken. Les amis de celui-ci nient qu'il soit nécessaire de le remettre aux mains d'un gardien.

La *Gazette de Cologne* écrit que le Prof. Geffcken, dans plusieurs lettres, a attaqué le caractère de feu l'empereur Frédéric, et a dit que celui-ci était enclin à la paresse et peu amical envers son père.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 20 janvier—Aujourd'hui, à l'Ordenfest, l'empereur Guillaume a conféré 1500 décorations, principalement des décorations militaires.

Au festival de l'Ordre de l'Aigle Rouge qui a eu lieu aujourd'hui, l'empereur a conféré une décoration de deuxième classe au Comte Arco Valley, ministre d'Allemagne à Washington. Une semblable décoration avec rubans a été donnée à M. Freigel, consul général à New York; à M. Krackt, ministre à la Nouvelle-Guinée. Des décorations de quatrième classe ont été conférées aussi à MM. Goeng, Pelam et Kreil, consuls dans le sud-ouest de l'Afrique et à Sydney et Wellington respectivement.

Le Capt. Wissman.

Berlin, 21 janvier—Le Capt. Wissman, nommé par le bureau des affaires étrangères pour un service spécial dans l'Afrique Orientale, remplira aussi les fonctions de Consul général d'Allemagne à Zanzibar.

Mort de l'Evêque Joshua Hughes.

Londres, 21 janvier—Le très Rév. Joshua Hughes, évêque de St. Asaph, est mort après un an de maladie.

Le navire de guerre allemand Eber.

Auckland, 21 janvier—Le navire de guerre allemand *Eber*, qui est parti de Samoa le 13, est arrivé ici aujourd'hui. Les officiers dénoncent les nouvelles envoyées d'Apia par voie de San Francisco. Ils déclarent que tous ces rapports disant que le drapeau américain a été déchiré, les résidences des américains brûlées sont sans fondements.

Tremblement de Terre.

Smyrne, 21 janvier—Trois-cents maisons ont été détruites aujourd'hui par un tremblement de terre dans la Vallée Sarabat.

L'Angleterre et les Etats-Unis partagent les mêmes vues à l'égard de Samoa.

Londres, 21 janvier—On rapporte de source autorisée que le gouvernement anglais a décidé de maintenir le traité d'après les termes duquel, il est prescrit aux puissances européennes d'obtenir ou d'essayer d'obtenir une suprématie à Samoa.

Le gouvernement anglais a reçu toutes les informations et partage les vues des Etats-Unis à ce sujet.

L'action de l'agent allemand à Samoa est regardée comme étant opposée à la lettre et à l'esprit du traité; elle viole l'étiquette diplomatique et met en danger les bonnes relations si nécessaires que les Européens doivent conserver, en traitant avec des nations quasi-barbares.

Des dépêches à cet effet ont été envoyées à Berlin.

Les dernières nouvelles reçues par lord Salisbury d'Apia, sont d'une nature menaçante.

En vue de ces nouvelles, la flotte anglaise dans le Pacifique, sera augmentée immédiatement de deux navires de guerre puissants.

Après l'entrevue de M. Phelps, aujourd'hui, avec Lord Salisbury, le comte Von Hatsfeldt, ambassadeur d'Allemagne, a eu aussi une entrevue avec le premier ministre anglais.

Le correspondant du *Chronicle* à Berlin, tient d'une source autorisée que l'Allemagne est arrivée à une entente définitive avec les Etats-Unis à l'égard de Samoa.

M. Charles Phelps.

Londres, 21 janvier—M. Charles Phelps, fils du ministre des Etats-Unis et second secrétaire de la légation américaine, retournera en Amérique avec son père.

Le commandant Chadwick, attaché naval américain ici, partira sous peu pour les Etats-Unis. Il aura pour successeur le lieutenant Buckingham.

Etats-Unis et Allemagne—Troubles de Samoa—Evénements importants.

San Francisco, 20 janvier—L'*Examiner*, de San Francisco, publie une longue lettre de son correspondant, à Apia. Cette lettre donne un récit de l'attaque des allemands ainsi que de leur retraite forcée. Elle fait une description détaillée du feu dirigé par les Allemands contre le pavillon américain et les maisons américaines, ainsi que des assauts livrés aux résidences américaines.

L'*Examiner*, prenant ensuite la parole en son propre nom, dit: Il est facile de voir pourquoi les Allemands font tant de bruit de l'intervention des Américains. Ils ont traité les citoyens américains et leur pavillon d'une façon indigne qui demande une réparation exemplaire.

Ils ont, par conséquent, trouvé fort habile de formuler des plaintes de leur côté. En dévastant les villages de Samoa, ils semblent avoir choisi de préférence dans ce qu'ils détruisaient, tout ce qui appartenait aux américains; les drapeaux des Etats-Unis criblés de balles, pourraient, s'ils étaient envoyés à Washington, fournir la preuve de la singulière amitié qui existe entre les deux nations.

Pendant que le navire de guerre des Etats-Unis était à Apia, au commencement de décembre, une maison américaine a été envahie et son pavillon national mis en pièces par les hommes de Tamasese. Le capitaine Leary, de l'*Adams*, a fait demander au consul allemand si, oui ou non, le quartier-général de Tamasese était sous la protection des Allemands. N'ayant pas reçu de réponse, après un laps de temps raisonnable, le capitaine de l'*Adams* a fait des préparatifs pour mettre à terre un bataillon et le jeter dans une des fortifications situées en face du camp de Tamasese. Il était résolu, s'il n'obtenait pas satisfaction, à venger l'outrage fait à son drapeau, à marcher sur les fortifications de Tamasese et à faire ce dernier prisonnier.

Quand on eut appris les intentions du capitaine dans le camp de Tamasese, on commença à évacuer Mulinuu Point.

L'*Adams* était parti d'Apia avant les événements du 18; il est maintenant à Honolulu.

Les détails des événements qui ont suivi les tentatives des Allemands pour mettre leurs troupes à terre et leur défaite sont décrits tout au long dans la correspondance d'Apia, télégraphiée, la nuit dernière; elle vient corroborer les dires d'autres correspondances publiées ici.

Le *Times*, de Samoa, publié à Apia et qui est impartial, dans son compte rendu des événements qui nous occupent, fait le récit suivant, en date du 18:

Mardi, à 2 heures du matin, huit matelots de l'*Olga* ont débarqué à Matasafagatel et quarante autres ont été envoyés le long de la côte, pour aller au devant de Mataafa. Sur l'habitation d'un fermier allemand, la troupe qui longeait la côte, a été renforcée par tous les travailleurs qui s'y trouvaient. C'étaient, dit-on, des anglais, de sorte que Mataafa s'est trouvé avoir à lutter contre plus de 200 hommes.

Mataafa comprenant le danger de l'intervention des soldats allemands, se retira dans l'intérieur de l'île, à quelques centaines de yardes.

Les Allemands le suivirent et commencèrent le feu, tuant un jeune homme, le fils d'un chef.

Celui-ci était terriblement excité, mais ceux qui le suivaient l'empêchèrent de tirer à son tour sur les Allemands. Au milieu de la lutte qui s'établit entre lui et ses hommes, il fut tué lui-même et tomba près de son fils. C'en était trop; les gens de Mataafa répondirent au feu. La première volée tirée tua 6 Allemands et en blessa plusieurs autres.

La débandade se mit parmi les soldats de Tamassere et les travailleurs refusèrent de combattre.

Comprenant qu'ils risquaient leur vie, les matelots retraitèrent en toute hâte et rentrèrent dans leurs chaloupes. Les guerriers de Mataafa les suivirent pendant une certaine distance. Metaafa a perdu en cette circonstance 10 tués et blessés, tandis que la perte des Allemands se monte à 20 tués. Parmi les tués, se trouvent le lieutenant Siegera.

Le steamer des Etats-Unis *Nipsic* partit pour Satuafata, immédiatement après avoir appris que les navires allemands bombardaient les fortifications de Mataafa. Le capitaine Mullan entra en communication avec les commandants allemands et protesta contre leurs actes.

On n'en tient pas compte, puisque l'*Olga* continua à bombarder l'endroit où l'on supposait que se trouvait Mataafa, mais qu'il avait évacué.

Le *Chronicle* dit que tous les témoignages s'accordent à déclarer que ce sont les Allemands qui ont provoqué la défaite dont ils ont été victimes, attendu que les hommes de Mataafa n'ont répondu à leur feu, que quand deux de leurs chefs eurent été tués par les Allemands. Les matelots n'ont dû leur salut qu'à la prompte arrivée des canonnières.

Après leur défaite, les Allemands ont bombardé le village de Matasafagatel, bien qu'ils eussent été avertis que trois des maisons de ce village appartenaient à des citoyens américains.

Le pavillon américain flottait sur ces maisons. Les drapeaux ont été déchirés par les balles et brûlés en partie par les matelots allemands, qui avaient débarqué pour détruire le village.

D'autres correspondants donnent aussi le rapport des insultes dont a été victime un Américain, dans le district neutre d'Apia. Mataafa a déclaré que, si les Allemands attaquaient de nouveau ces hommes, il détruirait toutes les propriétés allemandes sur les îles.

Cette après-midi, à 4 heures, le navire de guerre des Etats-Unis *Vandalia* est parti du chantier de marine de Mare Island, pour les îles Samoa, le siège actuel des troubles.

Les souverains allemands.

Berlin, 21 jan.—Une majorité de souverains allemands viendra à Berlin à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume lequel anniversaire aura lieu dimanche prochain.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

1er janv 89—1 an—mar.jeu.sam

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

M. Cockrell, du comité des affaires militaires, a fait au Sénat un rapport sur le bill ayant pour but d'autoriser le chemin de fer d'Omaha, Fort Dodge et Southern à construire un chemin, à travers les réserves militaires du Fort Hays, dans le Kansas. Ce chemin ne prendra pas pas plus de 100 pieds à l'intérieur. Sur motion de M. Plumb, le bill a été adopté.

Le Président a présenté au Sénat une communication du gouverneur du Michigan. Il y est dit que cet Etat a fait don à la Chambre des Représentants d'une statue en marbre de Lewis Cass, travail d'un célèbre sculpteur américain, S. C. French, de Concord, Massachusetts. M. Palmer a annoncé qu'il présenterait une résolution et ferait quelques remarques, à ce sujet, le 18 février.

A 11 h. 30, le Sénat a repris la discussion sur le bill du tarif. M. Allison a demandé le consentement unanime de la Chambre pour soumettre le débat à la règle des 10 minutes, aujourd'hui, à partir de 3 heures.

Arrivée du Galena à Key West.

Washington, 21 janvier—Le secrétaire de la marine a reçu un télégramme du contre amiral Luce, en date de Key West, 20 janvier. L'amiral annonce l'arrivée à ce port, du Galena. Les officiers et le reste de l'équipage étaient en parfait état de santé.

Chambre.

Washington, 21 janvier—A l'appel des Etats pour la présentation des bills M. Vanderer, de la Californie, a présenté une résolution conjointe requérant le Président d'ouvrir des négociations avec la République du Mexique, en vue de la cession de la Basse Californie aux Etats-Unis.

Le système d'obstruction n'est pas encore vaincu à la Chambre; ni les réunions préparatoires, ni les compromis n'y ont encore réussi. On en a vu la preuve par la demande de la lecture du bill faite par M. Cheadle, de l'Indiana. L'affaire ne demandait pourtant pas beaucoup de temps; elle en a pris bien peu en effet.

Nomination.

Washington, D. C., 21 janvier.—La nomination suivante a été faite par le Président: Archibald H. Grimke, du Massachusetts, Consul des Etats-Unis à St-Domingue.

La canalisation de la rivière Villamette.

Washington, 21 janvier—Le secrétaire de la guerre a transmis, aujourd'hui, au Congrès, une lettre du général asey, chef du corps des ingénieurs. Cette lettre dit qu'il coûtera $200,000 pour creuser un canal de 20 pieds dans la rivière Villamette, entre Portland et Oswego, Oregon.

Le navire de guerre américain Vandalia.

San Francisco, 21 janvier—Un brouillard très épais couvrait hier la baie de San Francisco. Le navire de guerre des Etats Unis *Vandalia* est arrivé du chantier de marine de l'île Mare et a jeté l'ancre dans ce port pendant la nuit.

Le *Vandalia* partira aujourd'hui pour Samoa.

Le steamer Vandalia.

San Francisco, 21 janvier.—Les officiers du steamer des Etats-Unis *Vandalia*, qui est parti aujourd'hui pour Samoa, ont été récemment détachés par ordre du département de la marine, à cause de l'expiration de leur terme de services.

Mais en vue de la perspective de service actif dans les eaux samoanes, les dits officiers ont demandé qu'on leur permît de rester sur le *Vandalia*. Sur leurs demandes urgentes, l'ordre de les détacher du service a été renvoyé. Le complément de l'armement du st-amer *Mohican* qui est arrivé au chantier de marine de l'Ile Marc. Celui-ci partira aussi pour Samoa.

Arrivée du Galena.

Key West, 20 janvier—Le *Galena*, Amiral Luce, est arrivé aujourd'hui de Haïti.

Le journal la Voz de Mexico.

Mexico, 20 janvier, via Galveston.—Le journal *la Voz*, de Mexico, conservateur, organe de l'archevêque Labastido, a commencé une attaque contre le gouvernement pour mauvaise administration, allègue-t-on, des finances du pays.

Le *Diario Oficial*, organe du gouvernement, dément les accusations et déclare que le gouvernement n'a jamais été dans une situation financière aussi prospère.

Le gouvernement espagnol a accordé une concession pour un câble sous-marin, de Cube au Yucatan, mais le concessionnaire rencontrera ici des difficultés.

On dit que la charte de la Compagnie de télégraphe mexicain lui donne le droit exclusif de faire fonctionner un câble.

Le gouvernement prendra probablement des mesures contre les lignes télégraphiques de chemins de fer, comme leurs chartes ne leur permettent pas de transmettre des dépêches pour le public.

CABANIOL.—Décédé, cette nuit, à 1 heure et demie du matin, à l'âge de 2 mois et 26 jours, AUGUSTE LEON CABANIOL.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures et demie. Le convoi partira de la demeure de ses parents, 53 rue St. Pierre.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de mulets, charrette, coffre-fort en fer, meubles de bureau, action, etc.

Jos. H. Wilmath vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans No 25,881—En vertu d'un ordre de vente en date du 19 janvier 1889, à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, aux lieux ci-après désignés, le JEUDI, 31 janvier 1889, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Au local No 276 rue Julia.

4 mulets, 4 charrettes, 1 lot de harnais, 1 lot de meubles de bureau et installations, 1 coffre-fort en fer, 9 barils de terre glaise, 4 barils de plâtre, etc., etc., un lot de comptes à recevoir et comptes ouverts; aussi une action du fonds capital du Mechanics and Dealers and Lumbermans Exchange.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Sherif Civil de la paroisse d'Orléans.

20 janv—20 25 31

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

BANQUE DU PEUPLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, lundi soir, 31 décembre 1888.

Comptant	$844,970 71
Change	50,058 82
Prêts sur demande et escomptes	1,302,676 02
Actions	29,062 50
Propriétés foncières	43,203 87
	$2,269,971 92
Fonds-capital	$300,000 00
Profits non divisés	140,329 83
Dépôts individuels	1,828,560 09
Dividendes non payés	1,082 00
	$2,269,971 92

Moi, ARTHUR HART, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.

ARTHUR HART, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 31 décembre 1888.

(Signé) ANT. DORIOCOURT, Notaire.

1er jan—1f

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Lim. Ex...7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex..3:05 pm
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim...7:30 am	No 4 St-Louis and Chic.Ex...5:30 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.......8:45 am
No 54 B. R. Local.......10:10 am	No 53 B. R. Local.........3:50 pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fastline..9:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1.........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5........10:00 am	No. 6..........3:45 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.	
No 19 Califor..3:10 pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local...6:55 am	No 18 Local....7:20 pm
NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD	
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach.....9:30 am. Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée.......7:00 pm | Départ.......7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée.......8.45 am | Départ.......3:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 22 JANVIER 1889

Lake Providence—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H HANNA BLANKS, à 5 P M
Bayou de Glaize—ALTO, à 5 P M
Shreveport—LAURA LEE, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M

MERCREDI, 23 JANVIER 1889

Ouachita City—CORONA, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Point Houmas—ALABAMA, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Tèche—E. W. COLE, à 5 P M

Fleuve et rivières

Memphis, 21 janvier—Le fleuve monte. Temps clair et froid. Arrivés Cherokee de St-Louis. Départs, Guiding Star pour la Nlle-Orléans hier soir; Commonwealth pour Cincinnati à midi.

Le soir—Le fleuve a haussé de 16 pouces. Temps clair et frais. Départs, Cherokee à 5 p m; City of Vicksburg pour Natchez à 5 p m; James Lee pour Arkansas City à 6 p m.

Cairo, 21 janvier—Le fleuve a 30 pieds 7 pouces et monte. Temps froid. Arrivés Granite State de Cincinnati à 4 p m; My Choice de St-Louis à 5 p m. Départ, Granite State pour Memphis à 5 p m.

St Louis, 21 janvier—Le fleuve a 10 pieds 6 pouces. Temps clair et froid. Départ, My Choice pour Cairo.

Louisville, 21 janvier—La rivière monte—9 pieds 2 pouces dans le canal; 7 pieds 1 pouce aux chutes. Temps clair et froid.

Evansville, 21 janvier—La rivière a 23 pieds et baisse. Temps clair.

Cincinnati, 21 janvier—La rivière a 22 pieds 1 pouce et est stationnaire. Temps clair.

Pittsburg, 21 janvier—La rivière a 4 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert et froid, avec légère neige.

Wheeling, 21 janvier—La rivière a 8 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Les Passes.

Port Eads, 21 janvier, 6 p m.—Vent du nord, léger. Arrivés à 3 p m steamship El Paso, capitaine Quick, de New York; hier après-midi, steamship Hutchinson, capitaine Baker, Havane, via Key West.

Départ, steamship Austerlitz pour Gênes.

Marchés

Paris, 21 janvier—Les rentes 3 pour cent 83 francs.

Havane, 21 janvier—Or espagnol 236 3¼ à 237. Change stable. Sucre calme.

Havane, 19 janvier—Or espagnol 236 1/2 à 236 3/4. Change plus ferme.

Havane 19 janvier—Sucre—Les rapports à propos de fortes expéditions faites pour l'Angleterre semblent avoir induit les acheteurs pour les Etats-Unis à améliorer leurs offres. Le marché a été plus actif et d'importantes ventes ont été faites à des prix plus fermes. Centrifugal sugar 92 à 96 degrés polarisation, en boucauts, sacs et boîtes, $2 56 1/4 à 2 93 3/4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 431 boîtes, 82,000 sacs et 200 boucauts. Recettes de la semaine — boites, 26,000 sacs et 59 boucts; exportés pendant la semaine 3 5 boîtes, 15,500 sacs et 200 boucts, dont 13,000 sacs pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 21 janvier—Café—Regular first 57:00 reis par 10 kilos. Good seconds 52:00 reis. Recettes pendant la semaine 85 000 sacs; achats pour le compte des Etats Unis 36 000 sacs; expédié aux Etats-Unis 81,000 sacs; stock 268,000 sacs.

Santos, 21 janvier—Café—Good average 55:50 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 58,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 14 000 sacs; expédié aux Etats-Unis, 81,000; stock 368,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 21 JANVIER 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque (ital) Orsola, Paturzo, Salerno.
Steamship (ang) Nettley Abbey, Cooper, Cork.
Goelette George W Kelley, Heidorn, Tuxpan.

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Buenaventura, Brotegui, Liverpool via la Havane, Matanzas, St-Jago et Cienfuegos.
Steamship (ang) Ravenshoe, Jones, Cardiffe, via Teneriffe, sur lest.
Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West et Punta Gorda, Fle.
Steamship El Paso, Quick, New-York.
Navire (ang) Riverside, Langdon, Rio de Janeiro sur lest, (précédemment rapporté au bas du fleuve attendant des ordres.)
Barque (esp) Concepcion, Sola, Havane, sur lest.
Goëlette M A Achorn, Achorn, Port d'Espagne, Trinidad.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Maritana, Saville, Port-au Prince, Haïti, sur lest.

MONTANT LE FLEUVE.

Brick (ital) Teresina, Umani, Marseille, 29 novembre, à Bassetti & Xiques.

BATEAUX A VAPEUR.

Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Laura Lee, Brinker, Shreveport.
E W Cole, Jones, St-Martinville.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Warren, Kennison, Washington.
H Hanna Blanks, Cooley, Macon et Tensas.
Alice, ———, Port Vincent
Louise, Port Vincent.

EXPORTATIONS.

SALERME—par barque Orsola—1647 balles coton 1200 douves.

CORK—par steamship Nettley Abbey—74,400 boisseaux maïs en grenier 900 sacs à grain.

TUXPAN—par goëlette George W Kelley—3645 pièces bois de charpente pin 34,963 pieds.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—100 barils oranges 60 barils ananas A Caren &co—43 barils ananas 100 barils oranges C A Fish &co—217 barils oranges 34 barils ananas S Oteri—10,000 cigares Jaime Magi—280,000 cigares Southern Pacific Co—32,100 cigares 1190 colis cigarettes 1 colis échantillons tabac U Koen &co......Do Key West—33 caisses cigares Southern Pacific Co—4 caisses cigares N O Express Co.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—535 balles coton 142 sacs graine coton 3 sacs coton en graine 73 boucts sucre 498 barils mélasse et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Laura Lee—1289 balles coton 4605 sacs graine coton 55 boucts sucre et fret assorti.

ST-MARTINVILLE—par steamer E W Cole—45 balles coton 59 boucts sucre 644 barils sucre 752 barils mélasse 19 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—182 barils sucre 37 barils mélasse 2 sacs riz brut et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren 432 balles coton 1225 sacs graine coton 881 sacs riz brut 95 boucts sucre 13 barils mélasse et fret assorti.

MACON & TENSAS—par steamer H Hanna Blanks—191 balles coton 7147 sacs graine coton.

PORT VINCENT—par steamer Alice—11 balles coton.

PORT VINCENT—par steamer Louise—14 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—425 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY.—687 balles coton 2 wagons graine coton 1 sac graine coton 124 boucts sucre 285 barils sucre 1 wagon sucre 259 barils mélasse 179 barils riz 1254 sacs riz brut 1 wagon tourteaux 563 sacs farine graine coton 256 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—2555 balles coton 267 sacs graine coton 1 wagons graine coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—2875 balles coton 1 wagon filasse 1 wagon farine graine coton 1 wagon tabac et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—3905 balles coton 6 wagons graine coton 3 wagons gousses graine coton 2851 sacs graine coton 1262 sacs tourteaux et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—4822 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1518 balles coton et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 20 janvier 1889.

A J. B. Dodart, Agent.

Le steamship français La Champagne a passé Fire Island à 10 a m—arrivant.

C. G. WEST.

New-York, 21 janvier 1889.

A J. B. Dodart, Agent.

Le steamship français La Normandie est arrivé au Havre hier à 11 heures a. m. hier.

A. FORGET.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Ayrshire	Brême	rue 4e
Bellonden	Liverpool	rue 4e
British Prince	Brême	1er dist. 36
City of Lincoln	Brême	rue 1re
Cuban	Liverpool	1er dist. 20
El Monte	New York	Alger
Federico	Liverpool	4e dist. 45
Gussie	Bluefields	Alger
Hernan Cortes	Barcelone et Malaga	1er dist. 37
Haytian	Liverpool	1er dist. 20
Joe Oteri, Jr		1er dist. 15
Kate	Hambourg	Southport
Morgan	Bluefields	Alger
Netley Abbey	Rouen	3e dist. 30
Nantes	Havre	4e dist. 41
Oakdene	Odessa	1er dist. 37
Parole		Alger
Sultan	Brême	rue 5e
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 14
Scholar	Liverpool	rue 4e
BARQUES.		
Antonio Jane	Barcelone	rue 7e
Arcangelo	....	2e dist. 18
Orsola	Salerno	3e dist. 34
GOELETTES.		
Alice Archer	Boston	Gretna
Adele Thackara	Colon	3e dist. 32
H Budd'g	Mexico	6e dist.
Jampa	Progresso	Pic Tier
Joe P Macheca	Utilla	Pic Tier
R B Locke	....	2e dist 17
Santo Oteri	....	1er dist. 15

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goëlette Sarah D Field.........en charge, 2 janv
Steamship El Paso, Quick..........parti 15 janv
Steamship Hudson, Freeman..........parti 19 janv
Steamship El Dorado, Byrne..........parti 19 janv

PHILADELPHIE.

Goëlette John S Wood, Morris..........partie 10 janv

LIVERPOOL.

Steamship Bernard Hall, Alexander..parti 22 nov
Steamship Editor, Chandler..........parti 7 déc
Steamship Australian, Peters..........parti 15 déc
Steamship Caribbean, Daniel..........parti 23 déc
Steamship Borinquen, Arrotequi..........parti 27 déc
Steamship Professor, Keller..........parti 4 janv
Steamship American, Anson..........parti 3 janv
Steamship Andean, Highton..........parti 7 janv
Steamship Texan, King..........parti 12 janv
Steamship Discoverer Hughes..........parti 17 janv

LONDRES.

Steamship Glenogle..........parti 5 janv
Steamship Erl King, Priske..........parti 14 janv

SHIELDS, ANG.

Steamship Empire, Davis..........parti 8 janv

HAMBOURG.

Steamship Empire, Davis..........parti 2 janv
Steamship Eugenie..........parti 30 déc

MARSEILLE.

Barque Teresina, Umani..........parti 19 nov

PALERME

Steamship Fitzroy, Anderson..........parti 28 déc
Steamship Mark Lane, ———..........parti 5 janv

MESSINE.

Barque San Luigi, Trapani..........partie 2 janv

MONTEVIDEO.

Navire Julia, Branner..........parti 27 nov

RIO DE JANEIRO.

Steamship Rosse, ———..........parti 2 janv

BUENOS AYRES

Brick Nettie, Lowry..........parti 26 nov

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Shérif et Syndic,

D'une Plantation de valeur dans la Paroisse Terrebonne, connue comme Plantation Evergreen.

Comprenant la résidence, cuisine et dépendances, sucrerie, cabanes, machines, installations, mulets, bêtes à cornes, wagons, charrettes, charrues et tous les ustensiles de la ferme, etc.

A 12 mois de crédit.

Dans l'affaire de H. Groebel & Co. vs. leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 19,625—En vertu d'un ordre de vente en date du 4 janvier 1889, lancé, dans l'affaire ci-dessus par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, et adressé à Charles W. Drown, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans, et à Olivier Marionneaux, syndic des créanciers de Henry Groebel & Co. et de Henry Groebel et de Olivier Marionneaux, ordonnant la vente de la propriété ci-après décrite, avec les conditions ci-après mentionnées qui seront faites par le dit Charles W. Drown, Shérif Civil, et Olivier Marionneaux, syndic, etc., conjointement ou séparément.

Conformément au dit ordre, la propriété ci-après décrite sera offerte en vente à l'enchère publique aux conditions ci-dessous mentionnées, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de la ville de la Nlle-Orléans, SAMEDI, 26 janvier 1889, à midi, à savoir:

Le tout d'un certain morceau de terre, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent en quelque sorte, comprenant sucrerie, cabanes, machines et installations, mulets, bêtes à cornes, wagons, charrettes, charrues et tous les ustensiles de ferme qui se trouvent en usage ou servant à la culture, etc., connu et désigné comme Plantation Evergreen, situé dans la paroisse Terrebonne, en cet Etat, sur les deux rives du Bayou Terrebonne, à peu près à six milles du Bayou Lafourche, mesurant vingt quatre arpents et demi de face sur les deux rives du Bayou Terrebonne sur une profondeur de dix arpents sur le côté ouest du dit Bayou et trente arpents de profondeur sur le côté est du dit Bayou Terrebonne, étant borné sur la partie supérieure par la terre anciennement appartenant au feu Leufroy Barras et la partie inférieure par les terres anciennement appartenant à John C. Potts, exceptant cette partie qui a été acquise par Prosper Le Blanc de Mme Mary Jane Ell et mesurant un acre de face sur un arpent de profondeur de dix arpents. Laquelle propriété a été acquise par Henry Groebel et Olivier Marionneaux par achat à l'enchère publique faite par le marshal des Etats-Unis du District Est de la Louisiane, le 1er avril 1882, en vertu d'un writ de saisie et vente à lui adressé par l'Honorable Cour de Circuit des Etats-Unis du Cinquième Circuit, District Est de la Louisiane, comme affaire de Joseph J. Marion vs. Townsend Ellis, No 9,385 du dossier de la dite cour, conformément à l'acte de vente accordé par le dit marshal, en date du 5 juillet 1882, et enregistré au bureau du greffier de la paroisse Terrebonne, livre G G, folio 622 et seq.

Le 29 mars 1886 Henri Groebel et Olivier Marionneaux, par acte pardevant André Hero, Jr., notaire, ont vendu au sieur à Leo LeBlanc, mais par acte pardevant N. B. Triste, notaire, pour la paroisse Terrebonne, le 29 mars 1888, Leo Le Blanc a retransféré le dit tiers à Olivier Marionneaux, syndic de H. Groebel & Cie et d'Henri Groebel et Olivier Marionneaux.

Voici l'inventaire des biens sur la dite habitation:

Sucrerie, magasin à maïs, écurie, huit cabanes simples, trois cabanes doubles, résidence, cuisine et maisons de dépendances, machine à dessécher complète, 2 charrettes, 2 wagons, 3 charrettes à bagasse et une charrette à eau, charrues, moulins à coton et autres instruments nécessaires à la culture. Il y a environ 75 acres de plant de cannes seconde année et 70 acres de plant de première année, et 17 acres de plant en windrow pour planter à peu près 90 à 100 acres et environ 2,000 barils de maïs et 20 mulets.

Conditions—Cette criée étant la troisième et dernière, à l'encan, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus fort et dernier enchérisseur pour ce qu'elle rapportera, à douze mois de crédit; l'acquéreur fournissant un bon avec bonne et solvable sécurité, portant intérêt de huit pour cent par an, de la date de la vente jusqu'à paiement parfait, et hypothèque spéciale sur la dite propriété.

L'acquéreur aura à déduire du montant de son enchère et payera comptant les frais d'impression, les honoraires du shérif, etc., encourus pour les deux criées précédentes de la dite propriété et pour celle qui se fera en vertu de cet ordre, le tout se chiffrant à huit cents dollars ($800).

Et de plus, à déduire du montant de son enchère, et paiera comptant, les taxes d'Etat, de paroisse et des écoles dues sur la dite propriété, se chiffrant à environ cent quatre-vingt dollars ($180).

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Olivier Marionneaux, syndic des créanciers de Henry Groebel & Cie., et de Henry Groebel et de Olivier Marionneaux.

10janv—10 16 23 26

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente à 12 mois de crédit, dans l'affaire de

Henry D. Ogden vs Mlle Aimée Vignié.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 24,056.—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 26 janvier 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Cinq lots de terre, situés dans le Septième District de cette ville, dans l'ilet No 25, borné par les rues Général Scott, Millaudon, Wall et Esther, désignés par les Nos 6, 7, 10, 11 et 12 et mesurant comme suit: Lots 6 et 7 chacun vingt-huit pieds [28] huit pouces [8] de face sur la rue Millaudon sur 160 pieds [160] de profondeur, et les lots 10, 11 et 12 chacun vingt-huit pieds [28] huit pouces [8] de face à la rue Général Scott sur cent pieds [100] de profondeur.

2° Six lots de terre dans le même district, dans l'ilet No 26 borné par les rues Millaudon, Clinton, Wall et Esther, désignés par les Nos 5 à 8 inclusivement et 14 et 15, et mesurant comme suit: les lots 5, 6, 7, 8, chacun, trente pieds [30'] de face à la rue Esther, sur cent quarante-deux pieds [142'] huit pouces [8"] et six lignes [6'"] de profondeur, et les lots 14 et 15, chacun, trente pieds [30'] de face à la rue Wall sur cent quarante-deux pieds [142'] huit pouces [8"] et six lignes [6'"] de profondeur.

3° Onze lots de terre dans le même district, dans l'ilet No 254, bornés par les rues Washington, Cohn, Short et Huitième, désignés par les Nos 3 à 12, inclusivement, et 24, et mesurant comme suit: lots 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 chacun trente pieds [30'] de face à la rue Washington sur cent sept pieds [107'] six pouces [6"] de profondeur; les lots 11 et 12 chacun trente pieds [30'] de face à la rue Huitième sur cent cinquante pieds [150'] de profondeur, et le lot 24 trente pieds [30'] de face à la rue Cohn sur cent cinquante pieds [150'] de profondeur.

Toutes ces propriétés ont été acquises par la défenderesse comme légataire universelle de la succession de Mme Anaïs Fortier, No 23,637, d'après un jugement de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, rendu et signé le 2 avril 1888.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Cette criée étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement vendue au plus et dernier offrant pour ce qu'elle rapportera, à douze mois de crédit. L'acquéreur devra fournir un billet avec de bonnes et solvables garanties, portant intérêt à raison de cinq pour cent par an à partir du jour de la date jusqu'au paiement final et hypothèque spéciale sur la propriété vendue. Les acquéreurs auront à déduire de leur enchère et payer au comptant le montant des annonces, les frais de shérif et greffier, etc., se montant à peu près à cent soixante dollars et en plus déduire du montant de son enchère et payer au comptant les taxes d'Etat et municipales sur la dite propriété, se montant à peu près à deux cent ($200) dollars.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

10janv—10,16,23,26

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Smith Bros & Co., vs Henry Houchert.

QUATRIÈME COUR DE CITÉ de la Nlle-Orléans.—No 10,226.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable R. H. Marr Jr, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'encan, devant la Maison de Cour, rue Magasin No 1036, un wagon couvert, à ressorts, à quatre roues, le JEUDI, 24 janvier 1889, à 11 heures a. m.

Conditions—Comptant sur les lieux.

M. F. MICHEL,
Constable.

11 jan—3f ou 10j

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73.....CHARTRES.....73